

ZOOGALERIE

09.07-31.08.21 → Exposition en vitrine  
Zoo Galerie → Clélia Berthier & Meg Boury

# Outdoor is Indoor

Nouvelle adresse!  
12 rue Lamoricière  
44000 Nantes

[www.zoogalerie.fr](http://www.zoogalerie.fr)

Zoo galerie reçoit le soutien de la Ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire,  
du Conseil Départemental de la Loire-Atlantique et du Ministère de la Culture-DRAC des Pays de la Loire.

LIVRET D'EXPOSITION

[www.zoogalerie.fr](http://www.zoogalerie.fr)

Zoo galerie a été fondée à la fin des années 1980 et n'a cessé de consacrer son énergie à l'accompagnement des artistes, principalement la jeune création mais aussi des artistes reconnus. Elle a par ailleurs toujours mis en avant le côté expérimental de l'art contemporain, donnant des cartes blanches aux artistes et les laissant largement s'exprimer dans la mesure des moyens de production de la galerie.

Nous pourrions multiplier les exemples d'artistes accueillis à leurs débuts et accompagnés tout au long de leur carrière ; pour ne citer que quelques noms : Pierrick Sorin, Bruno Peinado Wilfrid Almendra, Florian et Michael Quistrebert, Nicolas Floc'h, Morgane Tschiember, Claire Fontaine, Hoël Duret, Liv Schulmann (Prix Ricard 2018) : tous ces artistes ont depuis effectué des itinéraires remarquables sur la scène nationale et internationale.

En 2019, Zoo galerie exposait Jean-Christophe Norman, invité du Musée Picasso à Paris et de la biennale BIENALSUR en Argentine, et Tiphaine Calmettes, lauréate Artiste émergente du Prix AWARE 2020.

En 2021, Zoo galerie quitte le quartier des Olivettes, Nantes, pour investir de nouveaux locaux : le 12 rue Lamoricière.

*Outdoor is Indoor* est la première proposition de Zoo galerie pour ce nouvel espace d'exposition.



Tiphaine Calmettes, Dans la fosse leur humidité, 2019. Photo : P.Piron



Jean-Christophe Norman, Mundo afflujo, 2019. Photo : P.Piron



Jean-Christophe Norman, Mundo afflujo, 2019. Photo : P.Piron

## L' exposition *Outdoor is Indoor*

09.07–31.08.21 → Exposition en vitrine  
Zoo Galerie → Clélia Berthier & Meg Boury

# Outdoor is Indoor

Nouvelle adresse!  
12 rue Lamoricière  
44000 Nantes

[www.zoogalerie.fr](http://www.zoogalerie.fr)

Zoo galerie reçoit le soutien de la Ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire,  
du Conseil Départemental de la Loire-Atlantique et du Ministère de la Culture-DRAC des Pays de la Loire.

L'épidémie du COVID combattue par les restrictions des déplacements et la fermeture des magasins a modifié notre rapport à la ville ; ville devenue ville fantôme aux magasins désertés où les marchandises se sont retrouvées bien esseulées dans leur vitrine. Ce confinement a manifestement modifié notre perception de l'espace public et entraîné des névroses provoquées par l'évitement du toucher, du contact, de la contamination(1). Aussi la vitrine est re-devenue le lieu même de la séparation avec l'objet désiré. Elle constitue un appareillage architectural qui joue entre le dedans et le dehors, un seuil entre l'un et l'autre. Le passant, le flâneur pour reprendre ce terme baudelairien, qui arpente son quartier, soumis à ses habitudes quotidiennes utilitaires est devenu plus attentif aux écrans numériques qu'à l'espace réel. C'est à lui que s'adresse cette exposition *Outdoor is Indoor*.

Zoo galerie a proposé à Clélia Berthier et Meg Boury, deux jeunes artistes nouvellement diplômées de l'école des Beaux-arts de Nantes, de se confronter à cet espace particulier qu'est la vitrine souvent perçue comme métaphore de l'écran.

L'oeuvre que Clélia Berthier a conçue pour une des vitrines de la galerie, est une installation qui d'une certaine manière pourrait tout à fait être perçue comme un décor de magasin du type BHV.

C'est d'ailleurs ce que le passant inattentif pourrait percevoir. Les matériaux utilisés par l'artiste semblent bien sortis d'un magasin de bricolage, qu'il s'agisse de la laine de verre rose qui tapisse murs, sol et plafond ou des double-colliers en laiton qui la constituent. Un socle placé presque au centre vient affirmer l'ambition sculpturale de l'artiste sur lequel repose une sorte de chapelet qui descend du mur frontal. Jusque-là les choses semblent simples mais s'insinuent des boursouflures qui sont le résultat d'une alchimie panetière.

Le pain, sans jeu de mots, nous apparaît avec sa couleur dorée comme une matière sculpturale organique en rupture avec les autres matériaux employés par l'artiste. Cette vitrine elle-même se métaphore en organe corporel ?

Quant au spectateur ne deviendrait-il pas médecin, invité, en face de cette ouverture transparente, à établir un diagnostic d'après ses observations les plus minutieuses ? A moins qu'une vision poétique de l'oeuvre de Clélia Berthier nous entraîne dans des rêveries gargantuesques ou des cauchemars *barbiesques*.

Plus festive, l'oeuvre de Meg Boury présentée dans la grande vitrine nous plonge dans un monde folklorique ou plutôt carnavalesque. La proposition de l'artiste découle de sa pratique de la performance et de ses liens avec la culture populaire mais aussi savante. Ce que le spectateur est amené à voir derrière la vitre est en quelque sorte la relique d'une performance que l'artiste a effectuée auparavant devant quelques personnes.

*La Laitière*, tel est le titre de cette installation et performance qui met en scène une vache dénommée Épatante que l'artiste a confectionnée en carton, revêtue d'un tissu noir et coiffée de plumes comme une danseuse du Crazy Horse mais chaussée de bottes en caoutchouc. Son veau costumisé comme sa génitrice que l'artiste nomme Sensation vient compléter l'ensemble pour former une famille bovine kitsch à souhait.

Le burlesque est revendiqué dans cette performance qui consiste à graisser le pie de la vache, puis lui extraire son lait. La laitière, incarnée par Meg Boury, tout droit sortie du tableau de Vermeer va confectionner son beurre qui, servi sur du pain sera distribué aux spectateurs avec sa comparse Clélia Berthier. De cette scène gustative et de partage, seules la vache, le veau et le costume de la laitière seront visibles dans la vitrine dont le fond est recouvert par de la toile de paillage de couleur verte laissant le spectateur imaginer l'avant ou l'après. Animer l'inanimé serait l'invitation à une suite festive que tout un chacun souhaite dans cette période faisant suite au confinement.

L'artiste Meg Boury nous invite à redevenir des enfants comme Mike Kelley avait su le faire en réactivant dans sa performance *Horse Dance of the False Virgin*(2) des photographies d'évènements de kermesses scolaires.

Et finalement le tableau grandeur nature fonctionnant comme un diorama n'est-il pas composé pour nous rappeler que le monde réel ne peut être perçu que grâce aux images que nous en donnent les artistes.

Philippe Szechter

Note

1. « Si l'on se pose la question de savoir pourquoi l'évitement du toucher, du contact, de la contamination, joue un aussi grand rôle dans la névrose et pourquoi il devient le contenu de systèmes aussi compliqués, on trouve comme réponse que le toucher, le contact corporel, est le but premier de l'investissement d'objet, aussi bien agressif que tendre. L'Eros veut le toucher car il aspire à l'union, à la suppression des frontières spatiales entre le moi et l'objet aimé. Mais la destruction aussi, qui avant l'invention de l'arme à distance ne pouvait s'effectuer que dans la proximité, présuppose nécessairement le toucher corporel, porter la main sur autrui. »

Sigmund Freud, *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 1993.

2. Mike Kelley, *Extracurricular Activity Projective Reconstruction #32 (Horse Dance of the False Virgin)*, 2004-2005

## Les vitrines

Clélia Berthier

*La Danse du ventre, 2021*

Laine de verre rose, colliers de serrage doubles en acier, pain



© Clélia Berthier

Une chair rose dans les tons fanés et d'une texture charnue recouvre l'ensemble de la vitrine qui l'accueille. Une protubérance de matière est également observée en son centre. La vitre est le seul accès à cet espace clos.

Un pain longiligne parcourt ce paysage duveteux. Il rompt avec le répertoire des matériaux employés. En effet, le duvet rose est de la laine de verre et les éléments métalliques visibles sont des colliers de serrage en acier. Le pain s'est boursoufflé dans son étreinte avec ces objets de quincaillerie.

Le registre est ambigu, l'image d'une scène de digestion apparaît.

L'organique semble s'emparer des matériaux industriels et le pain devient viscère.

Le pouvoir expressif de la matière et les connivences entre les entrailles du chantier et celles du corps sont un jeu récurrent dans mon travail. Les matériaux sont exploités pour ce qu'ils nous proposent de moment de formes.

Clélia Berthier

**Meg Boury**

***La Laitière*, 2021**

**Installation et performance**

*La Laitière* est une installation qui reprend Épatante, une vache laitière à la tête en carton et le corps formé par deux humains, une bête de concours coiffée comme une show girl. Épatante a donné naissance à un veau, Sensation, qui marche sur les traces de bottes de sa génitrice.

Le soir du vernissage, les vaches seront rejointes par la laitière d'après Vermeer. Après avoir appliquée soigneusement de la graisse à traire, la laitière, elle aussi show girl, traira Épatante. Le beurre fait à partir du lait d'Épatante sera ensuite offert au public sur un morceau du pain de Clélia Berthier.



© Meg Boury



Boury

Je reprends ici la forme de la vache avec la tête en carton et la coiffe de plumes, le corps recouvert d'un tissu noir et les pattes faites avec des bottes. J'ai ajouté une mamelle à la vache et un veau conçu de la même manière mais qui porte une coiffe de plumes différente.

L'espace dans la vitrine est créé avec de la toile de paille verte qui recouvre tout l'espace, sur la largeur de la vitrine, environ 1 mètre 50 de profondeur et 2 mètres 30 de hauteur, le dessus étant découvert.

Le soir du vernissage je me présenterai vêtue comme la laitière du tableau de Vermeer version burlesque. Je me placerai dans la vitrine pour mettre de la graisse à traire (celle pour bronzer) sur les trayons de la vache mais aussi sur mon corps avant d'entamer la traite à la main, de manière suggestive.

Une fois la traite terminée, Clélia et moi offrirons un morceau de pain beurré aux membres du public, comme des petites parties de nos installations, réunies à l'extérieur des vitrines pour être partagées et mangées.

Le tabouret et le seau resteront dans la vitrine, sûrement des éléments du costume aussi, laissant penser que le spectacle de la traite a eu lieu ou qu'il est à venir.

Meg Boury

## Clélia Berthier

*Clélia Berthier est une artiste française sortie de l'école des Beaux-arts de Nantes en 2019. Son DNSEP a été précédé par une licence en graphisme, puis une licence et un master en Arts plastiques à l'université Rennes 2. L'artiste travaille avec du métal, du cuivre, de la mousse polyuréthane, du film étirable, du PVC, du pain, de la pâte de riz ou encore des boyaux de porcs. Souvent elle fait le choix de créer une rencontre entre deux ou trois matières qui a priori s'opposent. Cette « rencontre » est souvent rendue possible en créant une réaction chimique ou en jouant avec la capacité polymorphique de ses matières. « Je cherche les sensations, le corps à corps avec la matière ce qui m'amène à des « oxymores de forme ». Je suis dans la recherche d'une contrainte, d'un débordement, de l'événement et sa structure. »*



Clélia Berthier, *Volvulus*, 2019, boyaux de porc, flocons de mousse de polyuréthane, dimensions variables. DR

*Les corrélations entre deux univers, l'un industriel et autoritaire, l'autre organique et troublant, nous entraînent vers les entrailles du chantier proches des entrailles du corps. « On va par exemple avoir une grille rigide qui va rencontrer un matériau mou, un carreau de faïence qui va être digéré par du pain, ou de la mousse de polyuréthane dans une étreinte avec un boyau donc je cherche le moment de rencontre et ce qui va me permettre d'exacerber leurs propriétés intrinsèques, respectives. Cela va jouer sur les caractéristiques de la sculpture, les formes, les densités, les textures ou même le poids. »*

Entretien avec la critique d'art et chercheuse Adélie Le Guen, fondatrice du projet Artistes Manifestes



Clélia Berthier, *La pièce du boucher*, 2020, 330 X 120 X 90 cm. DR



Clélia Berthier, *La suée des pores*, 2020, 92 x 62 x 102 cm. Une chips de riz soufflé est passée à la friture. Elle imbibe de gras le plateau d'une table en croûte de sel et fer à béton. DR

---

**En savoir plus sur le travail de Clélia Berthier :**

Site internet : <https://cleliaberthier.com/>

Portrait de l'artiste réalisé par Capsule Galerie



La vidéo en cliquant juste [ici](#)

## Meg Boury



*Le Trophée*  
25 minutes  
Première jouée le 20 juin 2019



*Le travail de Meg Boury se déploie dans trois dimensions : celle du show, celle de l'artisanat et celle de l'image. Elle questionne la relation qu'elle entretient avec le territoire dans lequel a germé son travail : la Vendée et par extension les relations que nous entretenons avec nos territoires, leurs rituels et les mondes vernaculaires qu'ils produisent.*

*La question posée par Meg Boury est celle de l'incorporation de nos territoires dans nos chairs. Elle a le goût du terrain, de la rencontre, des dialogues, aucun cynisme dans les formes produites. À partir de cette expérience du terrain elle développe des histoires qui deviennent des performances (*Western Love Story, Le Trophée* etc.) des objets de scène (*Les Pointes, le tablier, le plateau* etc.) ou des images (*New Look* etc.).*

Extrait \_ Notes sur Meg Boury par Eugénie Zély



*New Look*  
Photographie numérique  
60 x 42 cm  
2019



*Western Love Story*  
25 minutes  
Première jouée le 21 mars 2019  
Théâtre Universitaire de Nantes  
Avec Pascal Millet



*My Cotton Eyed Joe*  
Vidéo  
2 minutes 52  
2019  
© Meg Boury, 2019

La vidéo en cliquant juste [ici](#)

En savoir plus sur le travail de Meg Boury :

Site internet : <https://www.megboury.fr/>

## Informations pratiques

- ▶ Exposition du 09 juillet au 31 août 2021
- ▶ Visible de la rue 24h/24, 7j/7
- ▶ 12 rue Lamoricière, 44000 NANTES

### Plus d'informations :

Site internet : <http://www.zoogalerie.fr/>

Mail : [contact@zoogalerie.fr](mailto:contact@zoogalerie.fr)

Zoo galerie reçoit le soutien de la Mairie de Nantes, de la Région Pays de la Loire, du Conseil Général de Loire Atlantique et du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire)

Nouvelle adresse!  
12 rue Lamoricière  
44000 Nantes

8.21 →  
Clélia

12